



## Journées franco-allemandes de la philanthropie

Série d'événements organisés par la Fondation ASKO Europa et la Fondation de France Financé par le Fonds Citoyen Franco-Allemand de l'Office Franco-Allemand pour la Jeunesse (OFAJ)

La première conférence des « Journées franco-allemandes de la philanthropie », organisée par la Fondation de France Grand Est et la fondation ASKO Europa-Stiftung s'est tenue le 17 novembre 2020 en visioconférence (compte-tenu du contexte sanitaire). et a réuni un groupe d'experts allemands et français dans le cadre d'un dialogue commun en ligne, animé par Frank Baasner, directeur de l'Institut franco-allemand de Ludwigsburg.

La philanthropie ou le système des fondations a une place solide dans la société actuelle et bénéficie d'une acceptation et d'un soutien croissants. Chaque pays a toutefois ses propres institutions et traditions philanthropiques. Au cours de cette première conférence en ligne, il s'agissait dans un premier temps d'examiner ces structures qui ont évolué dans la culture des fondations allemandes et françaises et d'expliquer les différences, notamment en ce qui concerne l'évolution historique. Rupert Graf Strachwitz du Maecenata Institut pour la Philanthropie et la société civile a démontré dans sa présentation que les fondations doivent être considérées comme une constante anthropologique. Les fondations ne sont pas une découverte des Européens et n'ont rien de Chrétien à l'origine. L'idée de fondation existe depuis l'antiquité, et cela dans toutes les cultures, dans le but de créer un monument vivant. Le système des fondations s'est fortement développé dans les villes en Allemagne à partir du 13<sup>ème</sup> siècle, notamment par la construction de fondations d'églises et d'universités.

Contrairement à la France où les fondations ont trouvé leurs opposants parmi les partisans de la Révolution française, il n'y a pas eu de rupture en Allemagne au 18<sup>ème</sup> ou 19<sup>ème</sup> siècle mais plutôt une renaissance du système des fondations à la période du romantisme et de la montée de la bourgeoisie. Une première crise a été nettement ressentie en 1918 lorsque l'Etat s'est demandé s'il voulait avoir des fondations dans le domaine privé. Les fondations sont devenues marginales et n'ont plus joué de rôle particulier dans la vie sociale. Les importantes fondations juives ont été détruites sous le national-socialisme.

En Allemagne de l'Est, presque toutes les fondations ont été révoquées et expropriées dans les années 1950, quelques-unes cependant ont pu être ressuscitées après la chute du mur en 1989. Depuis les années 1990, le rythme de création des fondations s'accélère et le paysage actuel des fondations en Allemagne est tel que plus de 50% des fondations ont moins de 20 ans. La majorité des fondations sont plutôt petites et n'agissent la plupart du temps qu'au niveau local ou régional. Seules quelques fondations sont actives au niveau international.

Le point de vue sur la culture française des fondations a été présenté par Laurence de Nervaux de l'Observatoire de la philanthropie de la Fondation de France, qui a clairement indiqué dans son exposé que le paysage des fondations a également beaucoup changé en France au cours des 20 dernières années. La modification des conditions cadres a conduit à une dynamisation du système des fondations qui s'est trouvé pendant longtemps en France dans un sommeil profond, notamment en raison de la forte dominance de l'Etat français revendiquant le monopole du bien commun ainsi que d'une fiscalité élevée.

Entretemps, le nombre des fondations en France a considérablement augmenté indépendamment de la forme juridique. Cette tendance à la hausse s'explique notamment par les aspects fiscaux

intéressants, la simplification des procédures administratives ainsi qu'une présence moindre de l'Etat. Les fondations en France se trouvent surtout dans les secteurs suivants : la santé et la recherche médicale (47%), l'action sociale et la solidarité (29%), l'éducation et l'enseignement supérieur (6%), l'art et la culture (6%). Un aspect intéressant est qu'environ deux tiers de toutes les subventions sont utilisés pour des projets en lien avec les jeunes.

En conclusion, à l'aide de ce premier échange - outre les différentes traditions de philanthropie en Allemagne et en France – nous avons pu particulièrement souligner que le secteur des fondations est actuellement dans un processus extrêmement dynamique tant en Allemagne qu'en France. Il est maintenant intéressant de voir quelle est l'importance du secteur des fondations dans les autres pays européens et comment la philanthropie y est perçue.

La prochaine rencontre Online de cette série aura lieu le 1<sup>er</sup> décembre 2020 et se penchera sur la dimension européenne de la Philanthropie, avec notamment le système du « Transnational Giving Europe - TGE ».

Pour plus d'informations sur la série de conférence : ASKO Europa Stiftung ([d.caste-kersten@asko-europa-stiftung.de](mailto:d.caste-kersten@asko-europa-stiftung.de)) ou Fondation de France ([grandest@fdf.org](mailto:grandest@fdf.org)).